Christian H. BULL, *The Tradition of Hermes Trismegistus: the Egyptian Priestly Figure as a Teacher of Hellenized Wisdom*

Leiden-Boston, Brill (« Religions in the Graeco-Roman world », 186), 2018

Florian Audureau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/10322>

DOI : 10.4000/rhr.10322

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2020

Pagination : 131-134

ISBN : 978-2-200-93291-6

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Florian Audureau, « Christian H. BULL, *The Tradition of Hermes Trismegistus: the Egyptian Priestly Figure as a Teacher of Hellenized Wisdom* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 05 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/10322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.10322>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2023.

Tous droits réservés

Christian H. BULL, *The Tradition of Hermes Trismegistus: the Egyptian Priestly Figure as a Teacher of Hellenized Wisdom*

Leiden-Boston, Brill (« Religions in the Graeco-Roman world », 186), 2018

Florian Audureau

RÉFÉRENCE

Christian H. BULL, *The Tradition of Hermes Trismegistus: the Egyptian Priestly Figure as a Teacher of Hellenized Wisdom*, Leiden-Boston, Brill (« Religions in the Graeco-Roman world », 186), 2018, xvi-532 p., 25 cm, 150 €, ISBN 978-90-04-37084-5.

- 1 Cette thèse soutenue en 2014 à l'Université de Bergen est le premier volume que la collection *RGRW* consacre à l'hermétisme. Par sa qualité, ses ambitions et ses positions interprétatives, l'ouvrage ne méritait pas une collection moins prestigieuse. Ce choix éditorial est révélateur d'une direction qu'a heureusement prise la recherche internationale depuis quelques décennies : compter l'hermétisme antique comme un phénomène religieux ancré dans une société égyptienne hellénisée, plutôt que comme un courant philosophique dérivé du platonisme, et redonner au rituel une place prépondérante dans l'analyse du système théorique des *hermetica*.
- 2 L'A. se donne pour objectif de jeter une lumière neuve sur l'éternelle question de l'hermétisme antique : « who wrote the hermetica and put the Hermetic teachings and rituals into practice » (p. 3). Défendue au début du xx^e siècle par Reitzenstein, *Poimandres, Studien zur griechisch-ägyptischen und frühchristlichen Literatur* (1904), l'existence d'une communauté égyptienne d'hermétistes avait été écartée par Festugière, *La Révélation d'Hermès Trismégiste I* (1944, notamment p. 81-87). Par la suite, tandis que l'approche littéraire de Jean-Pierre Mahé laissait ouverte la question,

Philippe Derchain et Garth Fowden ont au contraire insisté sur l'ancrage égyptien. L'A. revient en détail sur cet historique et prolonge audacieusement les suggestions de Derchain et Fowden : les rédacteurs des *hermetica* sont bel et bien des prêtres égyptiens (p. 12). Le titre de l'ouvrage reflète cette affirmation de manière presque provocante en mettant le concept de « tradition » en emphase. L'A. s'en explique habilement dans une section importante de l'introduction. À proprement parler, il s'agit de « reinvention or reconstruction of a tradition » (p. 26), ce qui n'implique pas de voir les *hermetica* comme « the perennial wisdom of the Pharaohs; rather, it indicates that important concerns, in Egypt under Roman imperial rule, dictated how the cultural memory of Egypt was recalled, or how the tradition was changed in the process of handing over, reception, and mediation [...], our hypothetical priestly authors would have been bilingual, educated in Egyptian priestly writings in the temples, and also in "secular" Greek grammar and culture » (p. 26). Finalement, l'hermétisme est défini comme « a social formation of people who gathered in order to practice the ritual tradition they believed derived ultimately from Hermes Trismegistus, who had received divine revelations and become divine himself » (p. 30).

- 3 L'ouvrage se compose ensuite de trois parties. La première (« Who is Hermes Trismegistus? ») est consacrée à Hermès comme figure mythique pour la mémoire collective égyptienne. Il contient deux chapitres : le premier porte sur la pénétration de l'Hermès égyptien dans l'imaginaire gréco-romain et l'objectif est alors de démontrer que dès le I^{er} siècle avant notre ère, Hermès-Thot représentait une figure de mémoire pour les Égyptiens et une figure d'autorité pour les Grecs et les Romains (p. 96). Le second chapitre relève l'importance de l'âme royale dans la cosmologie et l'astrologie de l'hermétisme. La deuxième partie (« What is the way of Hermes? ») propose de lire à travers les textes théoriques le parcours initiatique de l'hermétisme. Les étapes préliminaires visent à se connaître soi-même et à devenir étranger au monde (chapitre IV, p. 191-243). Dans les deux chapitres suivants, le rituel de renaissance (*Corpus Hermeticum* XIII) et l'ascension au ciel (*Nag Hammadi* VI, 6) font l'objet chacun d'un commentaire suivi détaillé. L'A. termine avec une troisième partie (« Who where the Hermetists? ») pour résoudre le *Sitz im Leben* de l'hermétisme. Il restitue alors « the true philosophy of Hermes » (p. 377) en insistant sur la part de l'astrologie et en situant cet enseignement dans un contexte sacerdotal égyptien. L'hermétisme provient ainsi du même milieu que les *Papyri Graecae Magicae* et la fameuse immortalisation du *Papyrus* IV constitue aux yeux de l'A. une version rituelle appartenant à la même « tradition » que *Corpus Hermeticum* XIII et *Nag Hammadi* VI, 6. Enfin, le dernier chapitre présente les arguments en faveur d'une communauté religieuse sur le modèle des associations et rappelle la situation des prêtres et des temples égyptiens à partir du III^e siècle.
- 4 En somme, on ne peut que saluer ce travail qui reprend et conclut plusieurs décennies de recherches. L'A. prolonge souvent des arguments qui ne sont pas neufs en leur apportant des interprétations personnelles, parfois audacieuses, parfois litigieuses. Par endroits, on remarque en effet que la stratégie argumentative fait feu de tout bois et consiste à maximiser – peut-être indûment – la portée de l'hermétisme dans les documents. Ainsi l'A. fait-il le choix d'adhérer pleinement à la lecture que fait Merkelbach de la *Mithrasliturgie* comme d'une liturgie alexandrine de Psai-Agathodémon et Sarapis-Aion ; le rapport de Chérémon sur les prêtres-philosophes (Porphyre, *De abst.* IV, 8) est mis au compte de l'hermétisme ; un passage d'Aristoxène

est tenu pour une source sur l'Égypte au prix d'une manipulation grammaticale consciente mais discutable (p. 45-46) ; et l'intervention d'Hermès-Aérius dans la pluie miraculeuse (Dion Cassius, LXXI, 8.4) est mise en rapport avec la fonction d'Hermès Trismégiste comme pourvoyeur de vie et d'une eau spirituelle (p. 323-324). Il s'agit plus probablement d'une manipulation politique romaine à destination de l'Égypte (voir Ido Israelowich, « The rain miracle of Marcus Aurelius: (re-)construction of consensus », *Greece and Rome*, 55/1, 2008, p. 97), où la figure traditionnelle de Thot en protecteur de la royauté est mise au service de l'idéologie impériale.

- 5 Il faut signaler un dossier très innovant pour les études manéthoniennes et très important pour l'histoire de l'hermétisme. L'A. propose en effet une théorie élaborée pour défendre l'authenticité des extraits de Syncelle que la critique a unanimement rejetés comme apocryphes (p. 47-87). Cette hypothèse mérite d'être examinée de plus près par d'autres spécialistes. L'A. avance de nombreux arguments pertinents et on en comprend l'enjeu capital dans l'économie de sa thèse : comme le prologue de Syncelle mentionne le premier et le second Hermès du *Corpus Hermeticum*, si la source en est Manéthon (III^e siècle av. n.-è), l'historien égyptien devient notre plus ancienne source sur l'hermétisme ! Toutefois, la citation-clé se situe dans le prologue que Syncelle écrit en son nom, ce qui rend difficile d'établir où commence et s'arrête la citation et d'exclure avec certitude une intervention postérieure.
- 6 Par ailleurs, on peut regretter que l'emphase mise sur la « tradition » ait conduit à privilégier l'unité de l'hermétisme et à estomper parfois la dimension diachronique. Comment la « tradition » se module-t-elle ? Quelles en sont les articulations successives, les variations ? La présentation synthétique de la « vraie philosophie » d'Hermès ne permet pas de repérer ces nuances. Si Hermès Trismégiste est d'abord connu par les astrologues, à l'époque où fleurit justement la documentation de l'astrologie démotique (I^{er} siècle av. n.-è.-II^e siècle) (sur l'astrologie égyptienne, voir notamment Joachim F. Quack, « On the Concomitancy of the Seemingly Incommensurable, or Why Egyptian Astral Tradition Needs to be Analyzed within Its Cultural Context », *The Circulation of Astronomical Knowledge in the Ancient World*, dir. John M. Steele, Leiden, Brill, 2016, p. 230-244 et Alexander Jones, « The place of astronomy in Roman Egypt », *The sciences in Greco-Roman society*, 27/4, 1994, p. 25-51), et si les *hermetica* philosophiques sont postérieurs à la raréfaction de ces témoignages, c'est peut-être qu'un changement a lieu dans la stratégie de promotion de l'identité égyptienne à l'échelle internationale. L'hermétisme a-t-il alors la même valeur, le même contenu ? Doit-on raisonner de manière cumulative ou repérer des tournants et des variations de sens ? Une analyse diachronique de l'hermétisme dans son contexte régional serait bienvenue pour compléter l'ancrage local qu'on lui connaît maintenant. En définitive, le terme « tradition » a surtout une valeur polémique : il vise à souligner une origine mais risque également de prêter le flanc à des problèmes théoriques. Quoi qu'il en soit des points de détails, ces remarques ne doivent rien enlever à la valeur et au mérite extraordinaire de ce travail qui emporte l'adhésion et se distingue par ses qualités d'analyse et par la richesse de son argumentaire. Aussi peut-on être certain que cette thèse brillante fera date dans les études sur l'hermétisme.

AUTEURS

FLORIAN AUDUREAU

Université Paris Diderot Paris 7.